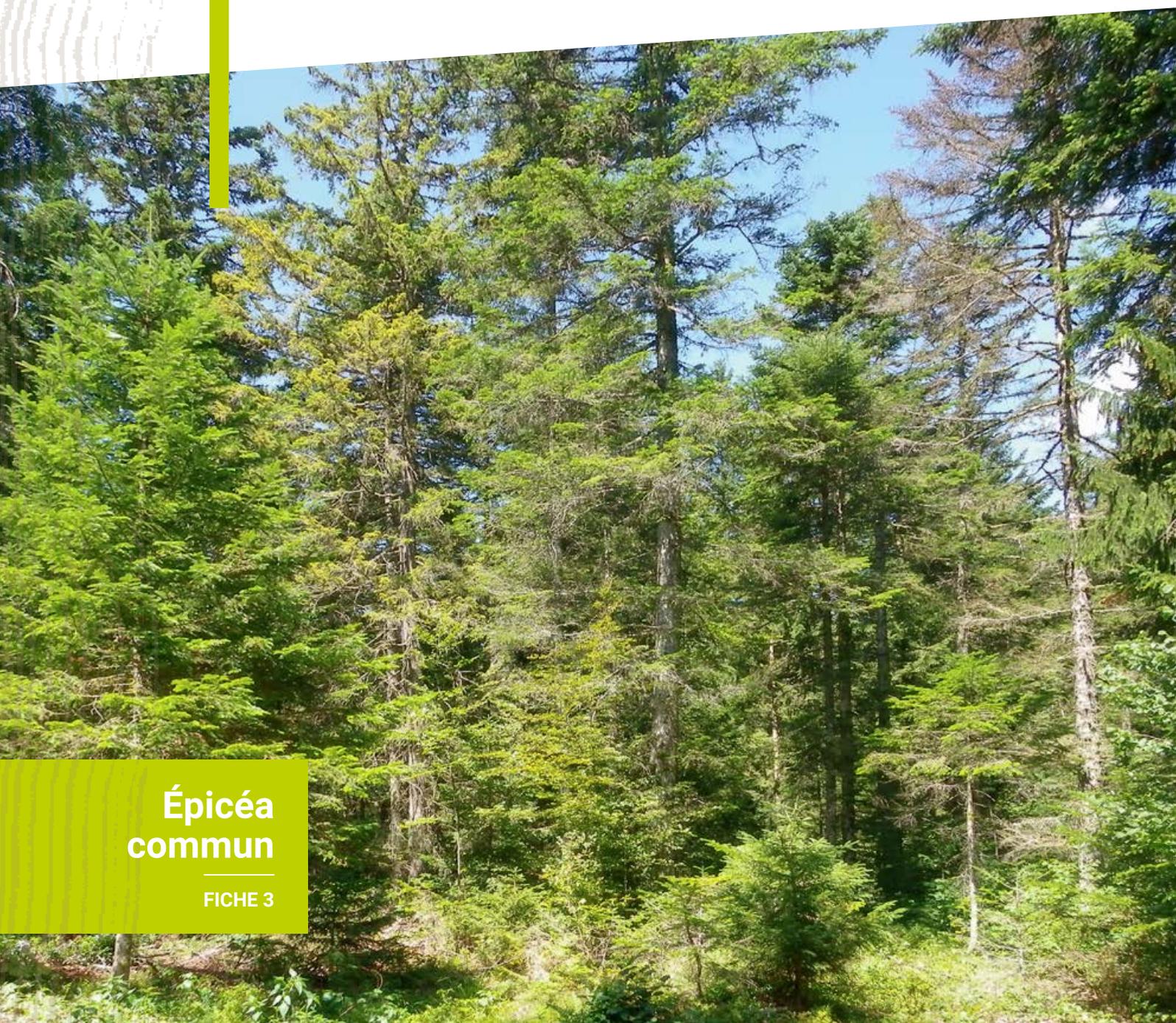


Irrégularisation des pessières

Pour quels types de peuplements ?

Comment choisir les arbres à garder ?

Quelles recommandations techniques ?



Épicéa
commun

FICHE 3

Principe de la méthode

Objectif

Faire évoluer très progressivement le peuplement vers une futaie irrégulière, par une sylviculture d'individus plutôt qu'une sylviculture de peuplement. Le but est de combiner :

- une production de (très) gros bois de qualité
- une régénération naturelle suffisante et mélangée

Le tout avec un minimum de travaux à réaliser (dépressage, dégagement, taille, élagage...) Pour atteindre ces objectifs, il faut commencer à enclencher le processus de régénération naturelle tout en préservant un patrimoine sur pied de qualité.



Les étapes de conversion seront différentes en fonction du point de départ :

À partir de jeunes pessières et de peuplements d'âge intermédiaire (avant 50-60 ans), il faut pratiquer des éclaircies sélectives par le haut au profit des arbres de qualité, en préservant les tiges d'avenir pour favoriser l'étalement des diamètres.

À partir de peuplements proches de la maturité, l'irrégularisation passe par un étalement de la phase de récolte afin de différencier les semis naturels, en prélevant prioritairement les plus gros arbres de moins bonne qualité et en épargnant les tiges de moindres dimensions.

Précautions d'usage

L'irrégularisation est possible dans les conditions suivantes :

- **Peuplement sain**, déjà éclairci, comportant des arbres avec une bonne proportion de houppier vivant (au moins 1/3 de la hauteur), en capacité de réagir pour éviter la déstabilisation du peuplement.
- **Peuplement améliorable**, si possible avec une régénération naturelle présente (épicéa ou autres essences valorisables). Les jeunes épicéas ont besoin de demi-lumière (45% du couvert minimum), les adultes ont besoin d'être en pleine lumière (65% minimum). Il est préférable d'avoir des arbres de bonne qualité.
- **Épicéa en station** selon un diagnostic, pour pouvoir le faire durer dans le temps en limitant le risque sanitaire dans les années à venir.



Sporophore de fomes

Attention aux peuplements atteints par le fomes :

Effectuer un traitement préventif (par badigeonnage ou pulvérisation) sur les souches dans les 3 heures suivant la coupe permet de limiter la diffusion du champignon (ROTSTOP = champignon antagoniste au fomes).

S'il y a du fomes en grande quantité, il est préférable de diminuer le nombre d'éclaircies. L'irrégularisation n'est donc pas la meilleure solution au vu de la fréquence de passage en coupe qu'elle exige. Il est préférable dans ce cas de réduire l'âge d'exploitabilité et d'envisager le feuillu.

Recommandations techniques

Pour parvenir à ces objectifs, la surface terrière doit être abaissée très progressivement jusqu'à atteindre la fourchette cible (entre 25 et 35 m²/ha).

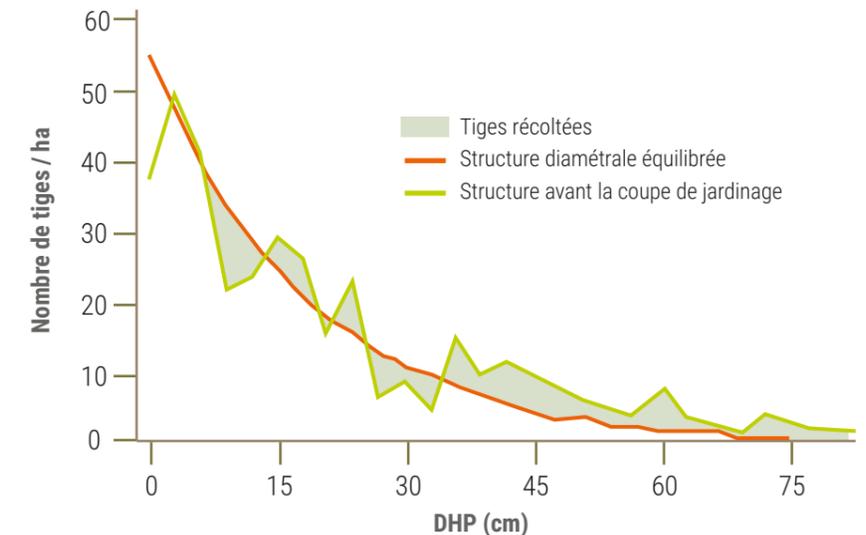
Les coupes sont réalisées à rythme soutenu, avec des rotations de coupe de 6 à 15 ans et des prélèvements en volume de 20-30%. Les rotations et le taux de

prélèvement sont à ajuster en fonction du capital sur pied de départ et de l'accroissement (dépendant de la station).

En d'autres termes, la méthode consiste à se rapprocher de la courbe théorique de répartition des diamètres en plusieurs passages (voir schéma ci-dessous).

Courbe théorique de répartition des diamètres

Source : Nyland, R.D. 2002. Sylviculture: concept and applications. 2^e édition. McGraw-Hill, New York, NY, 682 p



Comment choisir les tiges à couper ?

Il faut choisir en priorité :

- Les bois (tous diamètres confondus) qui dégagent du semis, des perches, petits bois d'avenir, arbres co-dominants bien conformés.
- Les (très) gros bois mûrs qui ont atteint le diamètre d'exploitabilité.

ET

- Favoriser la diversité en essences permettant un étage (taille et diamètre) naturel.
- Prélever des arbres dépérissants ou présentant des défauts, au profit de plus belles tiges.

Comment limiter l'impact au sol ?

Avec un tel rythme de passage en coupe, il est d'autant plus nécessaire que la forêt soit équipée d'un réseau de pistes et cloisonnements dense (4 m tous les 12 à 15 m si mécanisable ; 4 m tous les 25 m si manuel) afin de préserver les sols et permettre une rentabilité économique par la diminution des coûts de mobilisation.

Que faire en cas de manque de régénération ?

Il peut être nécessaire de recourir à la plantation si la régénération naturelle n'est pas suffisante, si elle se révèle de qualité médiocre ou constituée d'essences non adaptées à la station. Des dégagements sont souvent nécessaires pour assurer une sélection et un bon développement.

Approche économique

L'irrégularisation d'un peuplement nécessite peu d'investissement : le marquage des éclaircies représente la majeure partie des dépenses. L'enrichissement peut être justifié en cas de manque de régénération afin de garantir le renouvellement continu du peuplement.

Les recettes sont étalées dans le temps mais peuvent être ponctuellement moindres, notamment au début de l'irrégularisation. En effet, on commence par prélever du bois d'industrie ou d'énergie avant que la qualité de la récolte ne s'améliore (source : AFI).

La gestion en irrégulier permet d'étaler la production de bois sur plusieurs années, réduisant les fluctuations de rendement. Cela favorise une meilleure gestion des prix du bois sur le marché, avec une production continue plutôt que cyclique.

Aides financières

Données 2024

Région AURA

Marquage de conversion en futaie irrégulière, réalisé par un homme de l'art agréé. Plafond de l'aide à 250 €/ha.

Sylv'ACCTES

Selon les projets sylvicoles territoriaux.

France Nation Verte

Dépressage, détournement à bois perdu. De 40 à 60% selon si vous avez une certification de gestion durable et si vous êtes accompagné par un gestionnaire.

Contactez votre gestionnaire ou technicien CNPF suffisamment tôt avant les travaux afin de discuter de votre éligibilité et des aides spécifiques disponibles dans votre territoire.



Éclaircie dans une jeune futaie d'épicéa



Pessière en cours d'irrégularisation